

Gaz de schiste : le Larzac en ébullition

Philippe Ferrand

Le vent de fronde qui a commencé à souffler sur le Larzac ces derniers mois prend des allures de tornade. Il a fallu quelque temps pour que les départements concernés par la délivrance de trois permis d'exploration de gaz de schiste réalisent les implications environnementales pour leurs territoires.

José Bové, qui a allumé la mèche l'année dernière, organise une rencontre « sur le terrain », ce vendredi en Aveyron, avec Eva Joly, la candidate d'Europe-écologie à la présidentielle, et Richard Maire, géographe et directeur de recherche au CNRS. Il s'agit, une nouvelle fois, de mettre l'accent sur le danger que peut faire courir l'exploitation de gaz de schiste aux départements de l'Aveyron, du Lot, de l'Hérault, de l'Ardèche, du Gard et de la Drome.



En faisant venir Eva Joly sur le Larzac, José Bové va une nouvelle fois braquer les caméras sur la question du gaz de schiste./Photo DDM, archives

Lundi dernier, le conseil général de l'Aveyron a voté une motion demandant à l'état un moratoire « pour surseoir au projet d'exploration ».

Dans la foulée de la déclaration de Martin Malvy qui a dénoncé « des autorisations délivrées sans aucune concertation préalable ». Jean-Jacques Queyranne, président de la région Rhone-Alpes a écrit à la ministre de l'écologie, Nathalie Kosciusko-Morizet, pour demander l'annulation du permis d'exploration dit de Montélimar et qui remonte dans la vallée du Rhône.

Hier matin, le sénateur de l'Aveyron Alain Fauconnier a posé une question orale au ministre de l'Industrie, Éric Besson avant de rencontrer la ministre de l'écologie en commission économique. Cette dernière s'est voulue rassurante en rappelant qu'il ne faut pas confondre exploration et exploitation et qu'il n'était pas question d'autoriser une extraction comme elle se pratique aujourd'hui aux États-Unis.

Elle a aussi convenu qu'il y avait une incohérence avec la demande de classement à l'UNESCO de la zone Causses et Cévennes. Enfin, elle a annoncé aux sénateurs que le Premier ministre fera bientôt une déclaration sur ce sujet compte tenu de l'émotion qu'il suscite. On ne sait toujours pas s'il y a du gaz sous le plateau du Larzac, mais ça bouillonne en surface.